



Dianna Agron dans "The Hunters", premier long métrage de Chris Briant.

# Chasseurs de financement

Pour son premier long, le thriller "The Hunters", tourné en anglais, Humal Productions a levé 1,8 M€ sur les 3,5 M€ de budget.

Lorsqu'elle évoque le film *The Hunters* (littéralement *les Chasseurs*), tourné en anglais, car résolument conçu pour un public international, l'équipe d'Humal Productions met en avant la performance d'un genre : le thriller, flirtant avec l'horreur grâce à la violence psychologique. Elle lui associe une équipe technique internationale, comptant notamment le directeur de la photographie John Aronson (*Heroes*, *FBI portés disparus*, *Cold Case*) ou encore le compositeur Mark Snow (*X-Files*, *Cœurs*, *les Herbes folles*, d'Alain Resnais), et un casting majoritairement issu de séries américaines, comme Dianna Agron, star montante de *Glee*, ou encore Steven Waddington (*les Tudors*), Tony Becker, Terence Knox...

Initié il y a deux ans à Nancy dans un modèle inspiré par une culture transfrontalière, *The Hunters* a été tourné en trente-deux jours en Lorraine et au Luxembourg, avec Tarantula comme producteur exécutif. C'est le premier long métrage de Chris Briant, également acteur dans le film. C'est aussi le premier long métrage produit par Humal Productions, société dans laquelle Chris Briant est associé à deux producteurs : Thomas Malmonte, sur les aspects artistiques, et Antoine Huet sur l'exécutif et le financier.

Actuellement en postproduction, *The Hunters* a été produit pour un budget de 3,5 M€. Les seuls fonds publics qu'il a reçus sont ceux de la région Lorraine, qui lui a accordé une avance remboursable de 200 000 €. Fait atypique et exceptionnel à cette hauteur, sur le reste du financement,

1,8 M€ ont été levés par les producteurs. "Le formatage particulier de la production, avec un tournage en anglais, rendait difficile l'accès au réseau traditionnel de financement du cinéma français, explique Antoine Huet. En nous positionnant sur une exploitation aux perspectives internationales, nous avons construit un modèle économique convaincant, proche de ceux employés en recherche et développement, qui nous a permis de réunir les fonds nécessaires au travers d'une vingtaine d'investisseurs."

Ceux-ci sont Lorrains à 80 % et Bretons à 20 %. Il s'agit d'investisseurs privés cherchant une défiscalisation, dont du Tepa dans une proportion raisonnable, de fonds issus du capital-risque et de sociétés qui ont investi directement dans le projet. "Nécessitant d'être transparent sur son modèle ainsi que sur ses perspectives économiques et financières, notre projet a suscité un intérêt immédiat, relate Antoine Huet. Nous n'avons rencontré aucune difficulté insurmontable pour boucler notre budget. En fait, nous avons investi dans la création d'un instrument de financement de la production que nous comptons affiner et optimiser afin de monter d'autres projets."

Pour ce faire, Humal s'est entouré de deux cabinets juridiques, l'un situé à proximité, l'autre étant Intervista à Paris, ainsi que d'un conseil en financement. Comptant désormais revenir vers des schémas plus traditionnels de production, Humal, à la recherche d'un distributeur et d'un vendeur, présentera un promo real de *The Hunters* à Cannes. Le film devrait être finalisé début août. ■ F.B.